



Conseil de sécurité

Briefing : Haïti

New York, le 23 octobre 2023

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

Je remercie la Représentante spéciale, Mme María Salvador, la Directrice Exécutive d'UNICEF, Mme Catherine Russell, et la Directrice Exécutive de l'ONUDC, Mme Ghada Fathi Waly, pour leurs interventions. Mes remerciements s'adressent également à la présidente du Haut Conseil de la transition, Mme Mirlande Manigat. Je salue aussi la participation des Ministres des affaires étrangères de la République dominicaine et de la Jamaïque à cette séance.

Le Secrétaire général souligne la constante dégradation de la situation sécuritaire dans le pays et le niveau alarmant de violations et abus des droits humains. L'expansion de la violence des gangs hors de Port-au-Prince, notamment dans les départements de l'Artibonite et du Centre, est alarmante. Elle s'accompagne presque systématiquement de violences sexuelles et basées sur le genre. Les appels à l'aide des haïtiennes et des haïtiens se font chaque jour plus assourdissants.

À cet égard, j'aimerais souligner trois points :

Premièrement, l'autorisation du déploiement de la Mission de Soutien à la Sécurité (MSS) est un puissant signal de solidarité de la part de ce Conseil. Nous espérons que sa mise en place pourra débiter rapidement et nous encourageons tous les acteurs à lui permettre de remplir efficacement son mandat. Le régime de sanctions que ce Conseil vient de renouveler et l'embargo renforcé sur les armes qui l'accompagne joueront un rôle essentiel. Les secteurs judiciaire et correctionnel doivent également être réhabilités pour que cette mission puisse soutenir pleinement la Police nationale d'Haïti et donner un nouvel élan à la lutte contre l'impunité.

Deuxièmement, l'avenir du pays dépend de la protection de l'enfance. La Suisse se félicite que celle-ci fasse désormais partie intégrante du mandat du BINUH. La vulnérabilité des jeunes haïtiennes et haïtiens continue de s'accroître en raison du nombre de violations graves envers les enfants et du manque de perspectives économiques et sociales. Les écoles sont fermées, la rentrée des classes est, à nouveau, incertaine et les gangs sont à l'affût. Face à la violence, les enfants trouvent refuge, avec ou sans leur famille, dans des camps de fortune. Une coopération avec les entités onusiennes sur le terrain est essentielle. Nous encourageons les autorités à s'acquiescer de leur responsabilité de surveiller et de rapporter les graves violations à l'encontre des droits des enfants.

Troisièmement, toute amélioration de la situation sécuritaire et humanitaire ne sera pas durable sans perspectives sur le plan politique. Le dialogue inter-haïtien doit se poursuivre et nous appelons tous les acteurs à y participer de manière constructive. La dynamique de soutien régional doit notamment être maintenue, ceci sous les auspices du Groupe d'éminentes personnalités de la CARICOM et par le biais de son interaction avec toutes les parties prenantes. En parallèle des efforts sécuritaires, seul un travail conjoint permettra la préparation d'élections libres, participatives et démocratiques ainsi que le renforcement de l'intégration d'Haïti dans la région.

Monsieur le Président,

À l'heure où conflits et besoins humanitaires augmentent partout dans le monde, nous ne devons pas oublier Haïti. De plus en plus de communes sont difficiles d'accès et les ruptures d'approvisionnement menacent l'accès aux services de base. Près de la moitié de la population est en situation d'insécurité alimentaire critique et les prévisions indiquent déjà une augmentation des personnes affectées en 2024. La Suisse poursuit son engagement sur le terrain, notamment dans le département du Sud, et appelle la communauté internationale à maintenir son attention sur Haïti.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr. President,

I would like to thank the Special Representative, Ms. María Salvador, UNICEF Executive Director, Ms. Catherine Russell, and UNODC Executive Director, Ms. Ghada Fathi Waly, for their statements. My thanks also go to the president of the High Transition Council, Ms. Mirlande Manigat. I also welcome the participation of the Foreign Ministers of the Dominican Republic and Jamaica at this meeting.

The Secretary-General highlights the constant deterioration of the security situation in the country and the alarming level of human rights violations and abuses. The expansion of gang violence outside Port-au-Prince, particularly in the Artibonite and Centre departments, is alarming. Almost systematically, it is accompanied by sexual and gender-based violence. The cries for help from Haitians are becoming louder by the day.

In this respect, I would like to highlight three points:

First, the authorization of the deployment of the Multinational Security Support Mission (MSS) is a strong signal of solidarity from this Council. We hope that the Mission will be able to get under way quickly, and we encourage all those involved to enable it to carry out its mandate effectively. The sanctions regime that this Council has just renewed, and the reinforced arms embargo that goes with it, will play an essential role. The judicial and correctional sectors must also be rehabilitated so that this mission can fully support the Haitian National Police and give renewed momentum to the fight against impunity.

Second, the country's future depends on the protection of children. Switzerland welcomes the fact that this is now an integral part of BINUH's mandate. The vulnerability of young Haitians continues to grow, due to the number of serious violations against children and the lack of economic and social prospects. Schools are closed, the start of the new school year is once again uncertain, and gangs are on the prowl. In the face of violence, children find refuge, with or without their families, in makeshift camps. Cooperation with UN bodies on the ground is essential. We encourage the authorities to fulfill their responsibility to monitor and report serious violations of children's rights.

Third, any improvement in the security and humanitarian situation will not be sustainable without political prospects. The inter-Haitian dialogue must continue, and we call on all stakeholders to participate constructively. The momentum of regional support must in particular be maintained, under the auspices of the CARICOM Eminent Persons Group and through its interaction with all parties involved. Alongside security efforts, it is only by working together that free, participatory and democratic elections can be prepared, and Haiti's integration into the region strengthened.

Mr. President,

At a time where conflicts and humanitarian needs are increasing around the world, we must not forget Haiti. An increasing number of communities are difficult to reach, and supply disruptions threaten access to basic services. Nearly half the population is critically food insecure, and forecasts already point to an increase of affected people by 2024. Switzerland pursues its commitment on the ground, particularly in the South Department, and calls on the international community to maintain its focus on Haiti.

I thank you.